

*Un viol*

5 – Quel âge as-tu?

– Ça ne vous regarde pas.

Seize ans, peut-être. Elle n'a pas perdu son sang-froid quand il a surgi, près d'elle, son revolver au poing. Il était pâle comme la mort et tremblait. «Ouvrez, vite!» Elle n'aurait jamais cru qu'elle resterait aussi calme si ce genre d'histoire lui arrivait, un jour. Il est vrai qu'elle a vu immédiatement que c'était un gosse et qu'il était encore plus terrifié qu'elle. «Vite, ouvrez!» Elle a dit: «Mais oui, oui... Vous permettez que je cherche mes clefs?» Il l'a poussée dans le salon. Elle a posé son sac, le plus calmement possible. Elle mesurait tous ses gestes. Elle a dit ensuite, en ôtant son manteau. «Il est vrai, ton revolver? – Oui, il est vrai et si vous ne faites pas ce que je vous dis, je tire. – C'est idiot. Tu as envie de devenir un assassin? – Ça m'est égal. – Tu veux de l'argent? – Non. – Alors, que veux-tu? – Je veux vous violer.» Elle a haussé les épaules et a soupiré: «Eh bien, tu me violeras.» Il a été étonné et sa nervosité a diminué. Elle pense que si elle l'étonne et l'oblige à se poser des questions, elle gagne du temps. C'est un jeune pas du tout le genre loubard. Blouson de daim, chemise blanche et des chaussures de qualité. Ses ongles sont propres. Il a de grands yeux noirs qui lui mangent le visage. Il faut à tout prix parler et lui poser des questions. «Pourquoi veux-tu me violer? – Ça ne vous regarde pas. – Une fille t'a plaqué et tu es furieux? – Non, des filles, j'en ai. – Elles sont moches? – Non, elles sont bien. – Et tu couches avec elles? – Oui, quand ça me plaît.» Elle a un geste découragé puis croise les bras et lui sourit avec le plus de gentillesse possible. «Et malgré ça tu veux me violer? – Oui. – Ça, par exemple, et pourquoi? – Ça ne vous regarde pas. Ne bougez pas! – Je ne bouge pas. Je cherche une cigarette. – Non! – Ah si! Je te signale que les condamnés à mort ont droit à un verre de rhum ou à une cigarette

viol *m* voldtægt

sang-froid *m* koldblodighed

surgir *dukke op*

poing *m næve*

geste *m bevægelse*

ôter *tage af*

assassin *m morder*

hausser les épaules *trække på skuldrene*

obliger *tvinge*

loubard *m bølge*

blouson *m jakke*

daim *m ruskind*

plaquer 'droppe'

moches *grim*

Ça, par exemple 'det må jeg nok sige'

et comme tu me menaces de mort, avec ton revolver, j'ai le droit de fu-  
 mer. Après, tu pourras me violer, me tuer... – Je ne veux pas vous tuer. –  
 Mais si je refuse que tu me violes, tu tires, pas vrai? – Oui, je tire. – Donc,  
 tu me tues et j'ai droit à une cigarette. – Je vous ai dit que je ne veux pas  
 5 vous tuer. – Je sais. Mais tu me laisses fumer ma cigarette et ensuite tu me  
 violes, d'accord?» Elle ouvre une boîte posée sur la table du salon et en ex-  
 trait une cigarette qu'elle allume avec un briquet de bureau dont la  
 flamme jaillit lorsqu'on le soulève. «Tu ne fumes pas, toi? – Si... – Eh  
 bien, ne te gêne pas. On a le temps, non? De toute façon, je suis seule, je  
 10 n'attends personne et que tu me violes tout de suite ou dans un quart  
 d'heure...» Il prend à son tour une cigarette qu'il allume tout en gardant  
 le revolver braqué sur elle. «Et si tu baissais ton machin? Si le coup par-  
 tait par hasard, tu aurais bonne mine. Tu m'aurais tuée pour rien. – Non,  
 je me méfie de vous. – Oui, c'est ça, tu as vu ça au cinéma. La femme qui  
 15 est un as du karaté. Moi, judo, karaté, je n'y connais rien. Tu fais du sport,  
 toi?» Elle s'assied. «Vous vous asseyez? – Oui, pour fumer la cigarette. Ne  
 reste pas debout.» Elle lui désigne un fauteuil. Il s'assied. «Tu fais du  
 sport? – Oui. – Du judo? du tennis? – Je cours. – Ah! où ça? – Ça ne vous  
 regarde pas. – C'est un secret? – Je ne suis pas là pour vous raconter ma  
 20 vie. – Exact, tu es là pour me violer. – C'est ça. – Et il y a longtemps que  
 cette idée t'est venue? – Un mois. – Tu me connais? – Oui. – Crime avec  
 préméditation, alors? C'est grave, tu sais. – Je m'en fous. – C'est cher, le  
 viol, aujourd'hui. C'est les Assises. – Je m'en fous. – C'est la première fois  
 que tu violes? – Et la dernière.» Elle feint d'être scandalisée et vexée.  
 25 «Comment? Tu n'es même pas un violeur professionnel? Je serai la pre-  
 mière et la dernière. Et pourquoi? – Je ne vous répondrai pas. – Je te plais  
 tellement? – Vous ne me plaisez pas, si vous voulez savoir, vous me  
 dégoûtez. Vous êtes une putain. – Tiens! Ça c'est la meilleure. Je suis une  
 30 des putains? – Je crois ce que je veux. – Bien sûr. Mais quand tu m'auras

tirer skyde  
 extraire tage ud  
 briquet *m* de bureau bordlighter  
 jaillir slå ud  
 braquer rette mod  
 machin *m* tingest  
 coup *m* skud  
 se méfier de mistro

as *m* es, 'super'  
 avec préméditation *f* overlagt  
 Assises pl. nævningeting  
 feindre foregive  
 vexé vred  
 dégouter vække afsky  
 putain *f* luder  
 avancer 'opnå'

violée, ça t'avancera à quoi? – A rien.» Il a répondu sec. Son regard s'est durci. L'ennui, c'est qu'il accepte de bavarder, c'est qu'il est maintenant calme, mais garde son idée fixe. On dirait qu'il s'y accroche comme à une bouée. Drôle de gosse. Pourvu qu'il ne soit pas dingue pendant ou après  
 5 l'amour... Elle a une peur violente qui lui revient. Et cette cigarette qui se termine. Elle écrase le mégot. Elle le regarde sans sourire maintenant. «Vous ne vous déshabillez pas? Déshabillez-vous!» Il va falloir que t'y passes, pense-t-elle. «Mettez-vous toute nue. Vite! Où allez-vous?» Elle soupire, laisse tomber le bras, penche la tête sur le côté. «A la salle de  
 10 bains. Tu permets que je me déshabille et me lave? Elles ne font jamais ça les filles que tu ne violes pas? «Il est déconcerté par ce ton.» Laissez la porte ouverte. – Mais oui.» Elle se déshabille lentement. Le sale gosse! Il est fou et il paraît normal, pas du tout l'air vicieux ni obsédé. D'où sort-il? «Ne prenez pas de bain – Non, je me lave.» Elle enfle un peignoir et revient  
 15 dans la chambre. «A ton tour, maintenant. – Non... – Si, mon gars, tu me violes mais tu te laves. – Venez avec moi dans la salle de bains! Elle se dirige vers la porte d'entrée – il la suit, revolver au poing –, ferme la porte à clef. «Qu'est-ce que vous faites? – Je nous enferme. Va te laver maintenant. – Vous restez près de la porte de la salle de bains. – Oui.»

20 Quand elle entend l'eau qui coule, elle bondit sur la porte, la claque et, tous gestes précis et exécutés à toute vitesse, donne un tour de clef. Il crie: «Ouvrez ou je tire dans la serrure!» Elle crie à son tour: «Si tu tires, je sors de l'appartement, je t'enferme à clef et je téléphone à la police, chez ma concierge. Reste tranquille.» Il y a un silence. Il crie: «Qu'est-ce que vous  
 25 allez faire? – Je ne sais pas encore. Je vais réfléchir.» La porte de la salle de bains est solide. Elle traverse la chambre et va dans le salon. Elle pense: me voilà avec un violeur de seize ans, armé, enfermé dans ma salle de bains.

Au téléphone, elle étouffe sa voix. Elle explique la situation à Henri. Il lui dit que le plus simple est d'appeler la police. Non, elle ne veut pas.  
 30 C'est vraiment un gosse. Avec toutes ces affaires de viol, il risque des an-

répondre sec svare barskt  
 s'accrocher à hage fast i  
 bouée *f* redningsplanke  
 dingue skør  
 mégot *m* skod  
 y passer skulle til det  
 pencher bøje  
 déconcerter bringe ud af fatning  
 sale 'åndsvag'  
 vicieux,-euse moralsk fordærvet

obsédé besat  
 enfiler tage på  
 peignoir *m* badekåbe  
 bondir springe frem  
 exécuter udføre  
 armé bevæbnet  
 étouffer dæmpe  
 c'est vraiment un gosse det er jo et rent  
 barn

nées de prison. Mais comment m'en débarrasser? Henri lui dit: «Bien, j'arrive...»

Pas un bruit dans la salle de bains. Henri est là. Ils chuchotent dans le salon. «Il est armé mais le revolver est peut-être faux. – Ou vrai, dit-il. – Je ne veux à aucun prix le donner à la police.» Henri ne comprend pas qu'elle veuille protéger un voyou armé qui allait tout de même la violer. «Je te dis que c'est un gosse, un enfant...» Henri réfléchit puis: «Voilà ce que tu vas faire... Ne dis pas qu'il y a quelqu'un. S'il croit que tu es seule, il sera en confiance.»

Elle s'approche de la porte de la salle de bains: «Tu vas envelopper le revolver dans une serviette et le jeter dans la cour à travers la petite fenêtre. Ensuite, tu glisseras tes papiers d'identité sous la porte. Si tu m'obéis, je te laisse sortir et n'appelle pas la police. Est-ce que tu es d'accord?» Henri, près d'elle, tend l'oreille. «Oui, je suis d'accord...»

Elle est descendue dans la cour. Le revolver tombe à ses pieds, enveloppé dans une serviette nouée. Henri ramasse la carte d'identité, doucement.

Le gosse est devant elle, dans le salon. Elle lui donne la carte d'identité déchirée en vingt morceaux. «Vous n'avez pas appelé la police? – Non... – Pourquoi avez-vous déchiré ma carte d'identité? – Pour te punir. – Vous l'avez regardée? – Je ne veux pas savoir qui tu es. Tu ne m'intéresses pas.» Il fourre les morceaux de la carte d'identité dans sa poche. «Pourquoi est-ce que vous couchez avec mon père?» Elle ne répond pas. «Je suis son fils. Et vous le savez. Vous avez dû regarder la carte. Pourquoi couchez-vous avec lui?» Elle ne répond pas. «Vous lui direz que j'ai voulu vous violer?» Elle fait non de la tête. «Va-t'en...» Elle a les larmes aux yeux. «Vous ne coucherez plus avec lui? – Non. – Jurez-le-moi.» Elle lui dit, à voix très basse: «Je te le jure. Va-t'en.» Il sort.

Henri, qui était caché derrière la tenture, est maintenant assis sur l'accoudoir d'un fauteuil. Il se tait. «Si on m'avait dit que Patrick... Mais comment a-t-il su?» dit-il enfin. Il ajoute: «Sale histoire. Et ridicule par-dessus le marché.» Elle lui dit: «J'ai envie d'être seule, Henri. Va-t'en, je t'en prie...»

se débarrasser de slippe af med  
chuchoter hviske  
voyou *m* lømmel  
envelopper pakke ind  
cour *f* gård  
tendre l'oreille lytte  
nouer binde

morceau *m* stykke  
fourrer stoppe  
jurer sværge  
tenture *f* skillevæg  
accoudoir *m* armlæn  
par-dessus le marché oven i købet